

Mémoire présenté au Comité permanent de la condition féminine : novembre 2018

La Comox Valley Transition Society (CVTS) a été fondée en 1987. Elle offre toute une gamme de services aux femmes fuyant la violence, aux femmes se remettant d'une assuétude et aux femmes sans abri, ou vivant dans une pauvreté abjecte, ou les deux. Ces services comprennent l'accès à Lilli House, qui est une maison de transition pouvant accueillir 14 personnes.

Nous sommes heureux de présenter les observations suivantes au Comité.

Comme la crise du sans-abrisme s'est intensifiée, les maisons de transition ont dû élargir leur mandat et réduire les obstacles à l'admission afin d'accueillir un nombre grandissant de femmes qui sont sans abri et qui sont toxicomanes, ou qui ont des problèmes de santé mentale, ou les deux. Bien que ces femmes ne fuient pas nécessairement une relation violente, il n'y a pas à douter qu'elles sont à risque, et les maisons de transition ont réagi en conséquence. En créant plus de places dans les refuges pour femmes itinérantes qui ont des besoins plus complexes et ne fuient pas la violence, on aiderait les maisons de transition à concentrer leurs efforts sur les femmes qui fuient effectivement la violence.

Comme bien d'autres, notre maison de transition a ouvert ses portes au début des années 1990. Comme bien d'autres aussi, elle doit composer avec un aménagement physique répondant mal aux besoins : il y a de nombreuses pièces individuelles, mais pas assez d'espaces pour les familles. Étant donné la gamme variée des résidents à n'importe quel moment donné, gamme qui comporte des mères avec leurs enfants et des femmes qui ont vécu dans la rue, et les difficultés inhérentes à la vie en commun, il serait utile d'avoir des secteurs de la maison où une famille aurait une petite pièce commune et une salle de toilette distincte. Cela nécessiterait des rénovations qui dépassent les capacités d'une organisation comme la nôtre n'ayant pas de fonds réservés à cette fin.

Nous aimerions que soit rétabli le Programme d'amélioration des maisons d'hébergement qui fournissait des fonds répartis sur plusieurs années pour les rénovations et les mises à niveau nécessaires afin de garantir l'accessibilité, la sécurité et la solidité de la structure physique. Les maisons de transition subissent un fort degré d'usure et ont régulièrement besoin de travaux d'entretien et aussi d'éléments plus coûteux tels qu'un nouveau toit ou un nouveau système septique. Cela est important, non seulement pour maintenir l'intégrité du bâtiment, mais aussi pour fournir aux femmes et aux enfants qui en sont à un des pires moments de leur vie une résidence leur faisant comprendre qu'ils sont importants et qu'ils méritent le confort d'une maison bien entretenue.

Nous ne saurions trop insister sur le fait que le manque de logements a eu un énorme effet sur les femmes et les enfants qui sont victimes de la violence. Au cours de la dernière décennie, en particulier, notre maison de transition, comme bien d'autres, a dû garder de plus en plus longtemps chez elle des femmes n'arrivant pas à se trouver un logement. Résultat : les lits sont tous occupés, et nous n'avons pas de place pour de nombreuses femmes en crise. Face à l'incapacité désespérante de trouver un logement, certaines de nos résidentes louent des espaces qui ne sont pas sûrs ou qui sont insalubres et ils finissent par revenir à notre maison de transition, ce qui congestionne encore plus le système. Nous avons probablement assez de places pour servir notre collectivité, mais le manque de logements a pour conséquence que nous ne sommes pas en mesure d'accueillir toutes les femmes qui cognent à notre porte.

Voici quelques-unes des situations que nous avons récemment vécues à notre maison de transition. Ce sont des situations communes. Les membres de notre personnel font de leur mieux, mais nous en sommes maintenant au stade de la crise.

- Une femme incapable de trouver un logement de prix abordable qui convienne à un enfant.
- Une femme qui n'a ni crédit ni références.
- Une femme qui souffre d'un TSPT dû à une relation violente et qui est incapable de partager un logement avec d'autres.
- Une femme qui a deux adolescents et deux bambins et qui est incapable de trouver un logement à prix abordable.
- Une femme enceinte qui a trois enfants et qui n'arrive pas à trouver un logement à prix abordable.
- Une jeune femme qui n'a jamais loué de logement et qui n'a aucune référence.
- Une femme qui a du mal à établir des limites auprès des visiteurs qui endommagent le logement qu'ils lui louent.
- Une femme dont l'enfant est en foyer nourricier par suite de sa relation violente avec son conjoint. L'enfant ne lui sera confié qu'une fois qu'elle aura trouvé un logement convenable.

L'augmentation des investissements fédéraux dans le logement aiderait les maisons de transition. Nous avons désespérément besoin d'immeubles, en particulier de maisons de deuxième étape pour les femmes et les enfants quittant la maison de transition; il s'agirait d'endroits où ils continueraient de recevoir un soutien pendant qu'ils reconstruiraient leur vie. Cela libérerait des places à la maison de transition qui pourrait dès lors accueillir des femmes actuellement en crise. Cela sauverait des vies.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Heather Ney, directrice générale